

plus de distraction que de folie. Néanmoins j'ai blâmé comme toi, de tels actes ; je me flatte de l'espérance que les coupables entreront en eux-mêmes aujourd'hui et prendront d'énergiques résolutions sur ce point. Puissions nous, pour notre part, obtenir ainsi quelque résultat parmi nos confrères, pendant que des voix plus puissantes exerceront leur action auprès des peuples pour faire apprécier et faire conserver, les bois, les forêts !

(à continuer.)

Sermon pour la fête de Ste. Cecile.

Laudate Dominum in tympano et choro, laudate eum in chordis et organo.

Ps 150

L'histoire de la Sainte dont nous honorons aujourd'hui la mémoire est remplie de scènes d'un saisissant intérêt ; elle nous fait admirer des actes du plus sublime héroïsme ; elle nous montre les plus merveilleux effets de la grâce divine ; elle saisit le cœur de délicieux sentiments, et elle offre les enseignements les plus salutaires.

Il m'eût été doux de vous rappeler les principaux traits de cette vie admirable ; je retrouverais dans ce souvenir quelques unes des émotions dont mon âme a été remplie quand j'ai visité la demeure, devenue aujourd'hui un sanctuaire vénéré, où se sont opérées tant de touchantes merveilles, alors que je croyais savourer le parfum des fleurs que les anges y avaient apportées du ciel, et entendre quelques accents des chants délicieux que la Vierge élevait vers le Seigneur.

Mais je vais appeler votre attention sur un autre sujet. A raison du concert que Cécile a exécuté avec les esprits célestes, elle a été saluée par la société chrétienne, comme la Reine de l'harmonie. L'art musical l'honore comme sa patronne : partout aujourd'hui il veut la glorifier par ses accords. C'est ce qui me porte à vous parler en cette circonstance des rapports de la musique avec le culte que nous devons rendre au Seigneur. Je vais vous faire voir, par l'usage que la religion a fait de cet art, l'estime que vous devez en avoir, et la fin à laquelle vous devez employer les accents de l'harmonie. Cette matière se recommande par elle-même à votre intérêt. Si la grâce veut bien seconder mes humbles paroles, elles

vous donneront un enseignement qui ne sera pas sans édification pour vos âmes.

C'est en Dieu, l'Être infini en toutes perfections, qu'il faut chercher la raison et le type de toutes choses. En lui se trouve éminemment l'harmonie dans cet accord suprême des idées, des sentiments des trois Personnes divines. Le Père, le Fils, le St. Esprit se redisent mutuellement un cantique éternel d'admiration et d'amour. Mais cette glorification mélodieuse, Dieu veut en entendre les accents en dehors de lui. Le Verbe, par qui tout a été fait, va redire la gloire de son père dans toutes les créatures en chacune desquelles se trouvera un reflet de sa beauté, et qui, toutes ensemble par les relations qu'elles auront avec leur auteur et entre elles-mêmes, formeront, dans leur ordre admirable, un concert qui chantera au Seigneur sa puissance sa sagesse, sa bonté. Oui, toute la création est un hymne dont les modulations sont un effet de l'art de Celui qui a disposé de tout avec nombre, poids et mesure : *Omnia in mensurâ, et numero et pondere disposuisti.* [Sap. 11. 21.

Les anges sont le premier effet de sa vertu créatrice ; mais l'hommage que ces esprits célestes rendent à Dieu ne se présente à notre esprit que sous la forme d'accents harmonieux ; la mélodie en ce qu'elle a de plus ravissant, nous semble être leur langage ; les Séraphins nous apparaissent les harpes à la main pour accompagner leur chant de gloire au Dieu trois fois saint ; le ciel, dans notre imagination, retentit sans cesse de leurs symphonies, et nous espérons nous-mêmes prendre part à leurs concerts dans l'adoration que nous rendrons au Seigneur en son temple saint : *In conspectu angelorum psallam tibi ; adorabo ad sanctum templum tuum.* Ps. 137

La nature matérielle a aussi son chant mélodieux à faire entendre en l'honneur du Créateur ; les cieux énarrent la gloire du Très-Haut : *Cæli enarrant gloriam Dei.* Ps. 18 ; il nous semble entendre les accords que les sphères célestes font entre elles et les chœurs harmonieux qu'elles nouent et dénouent en cadencant leurs pas au son de la lyre suprême.

Mais voici que s'élève une voix plus délicieuse aux oreilles du Tout Puissant. L'homme est créé avec l'aide semblable à lui que Dieu lui a faite ; il leur a donné une langue, et un cœur, *et linguam et oculos et aures et cor dedit illis ;* il leur

révèle ses grandeurs, et il veut qu'il louent sa sainteté : *ut nomen sanctificationis collaudent.* (Eccli 17.).

Le chant, c'est l'expression spontanée des sentiments qui exaltent l'âme. Entendez-vous Adam et Eve, ravis de toutes les merveilles qu'ils contemplent en eux et autour d'eux, élever leurs voix, si mélodieuse dans sa pureté, et chanter leur admiration, leur reconnaissance et leur amour. Le ciel charmé suspend ses concerts pour entendre ce duo d'une si délectable harmonie,

Hélas ! ces suaves accords ont cessé brusquement : l'oreille de nos premiers parents s'est ouverte à un langage trompeur, et je n'entends plus que les lugubres accents de la honte et du remords. La voix de l'homme, altérée par le cri de la douleur, a perdu cette beauté et cette puissance qui la rendait l'égale de celle des anges.

Cependant Dieu pardonne, et il veut encore recevoir un hommage harmonieux de sa créature tombée, mais repentante. Pour soutenir ses accents affaiblis, il révèle à l'un des premiers descendants d'Adam, à Jubal, cet art qui fait rendre à des instruments purement matériels des sons mélodieux dont quelquefois l'harmonie semble être un écho des lyres célestes.

Depuis, la musique s'est jointe au chant pour fournir à l'homme une expression de ses sentiments les plus intimes et les plus puissants ; et le Seigneur lui-même, en a réclamé les accords pour la gloire de son culte.

Dieu vient de faire éclater la force de son bras : il a délivré son peuple de la servitude de l'Egypte, et enseveli Pharaon et son armée sous les eaux de la mer rouge. Moïse chante avec tous les enfants d'Israël le cantique de la délivrance, et sa sœur Marie la prophétesse, en répète les accents au milieu d'un chœur de femmes s'accompagnant d'instruments de musique.

Mais voici le chanteur, le musicien, que nul homme n'a égalé dans la glorification de Dieu par l'harmonie. Cette main qui, si jeune encore, étouffait les lions du désert et terrassait le géant, la terreur de tout Israël ; qui plus tard brandissait avec tant de force une épée victorieuse en tant de combats contre tous les ennemis du peuple de Dieu, cette main, elle tire des cordes de la harpe les sons les plus harmonieux et les plus saisissants. Aux suaves accents qu'elle produit, la colère d'un roi furieux se calme, et l'es-